

Apports de la lecture à la cohérence dans les écrits des apprenants au cycle secondaire

ARRAS Zaima
Université de Tlemcen

Abstract:

In this article, we intend to demonstrate, through an argument and after the evaluation of the writings of a few high school pupils, that reading is a preliminary basis for culminating in editorial expertise, especially at the level of coherence. We realize that the evaluation of pupils' writings in terms of coherence can only be carried out effectively through an in-depth study of their written productions before and after certain readings of selected texts. In this sense, this study highlights the need to read for better writing.

Keywords: *Regular reading - writing – textual consistency- written evaluation - progress.*

Introduction :

Dans le milieu scolaire, la rédaction d'une expression écrite est un motif d'inquiétude sérieux pour la majorité des élèves. Elle témoigne en priorité d'une absence remarquable de logique, clarté et pertinence. Le manque de clarté (LONGOUR, 2011 :7) peut être dû à un problème de cohérence dans la construction du texte ou l'ordre des phrases. L'ambiguïté nuit à la cohérence, par conséquent l'incohérence assombrirait le raisonnement des idées du texte produit.

Dans les années 2000, Jacques FIJALKOW a élaboré en collaboration avec un groupe d'enseignants une démarche d'apprentissage de la lecture afin de mettre fin aux défaillances dont souffrent beaucoup d'élèves à l'écrit. Cette démarche a conduit à l'idée que, l'enseignant doit guider l'élève dans la construction et la structure de son écrit en mettant en place des situations d'apprentissage, en observant ses démarches et en repérant ses acquis surtout à partir des productions écrites.

Bien souvent, la qualité d'un écrit dépend de la maîtrise de certaines connaissances de compréhension et d'expression. En effet, nous avons pensé à la remédiation de l'écrit scolaire à partir du renforcement et de la consolidation des acquis antérieurs de l'élève-scripteur par d'autres connaissances qui l'aident à avancer dans son écrit de manière correcte, autrement dit, plus cohérente.

C'est pour cette raison que cette recherche se propose de contribuer à la connaissance de la réponse à la question suivante : Quelles raisons

peuvent être à l'origine des incohérences dans les écrits scolaires ? La pratique de la lecture, favorise-t-elle l'accès à une production d'écrit bien tissée au niveau de la cohérence ?

Afin de répondre à cette problématique, il nous a paru alors possible de suggérer que les incohérences dans les écrits des apprenants sont dues à l'absence de lecture. Ceci nous renvoie aux idées de Fayol, David, Dubois et Remond (2000 :96) : « *S'il s'agit de produire un texte, faire appel à la (re)lecture vise à aboutir à ce que cette question atteigne la meilleure qualité possible* ». La lecture peut être un privilège pour aboutir à la maîtrise de l'écrit et de permettre à l'élève de surmonter ses difficultés (incohérences) à partir d'un investissement de diverses connaissances de base et stratégies d'expression. Cette recherche nous a donc permis de réfléchir à la relation qui existe entre lecture et écriture afin d'améliorer la qualité de l'écrit des élèves au niveau de la cohérence. De ce fait, les besoins langagiers rédactionnels¹ de l'apprenti-scripteur l'invitent à : « *Envisager d'établir des relations étroites entre lecture et écriture nécessite de proposer aux élèves des critères de différenciation et d'analyse des divers genres de textes* » (FAYOL, DAVID, DUBOIS, REMOND, 2000 :97).

L'incohérence dans l'écrit des élèves :

Malgré tous les efforts déployés par les enseignants et les réformes menées dans le système éducatif algérien, l'incohérence dans l'écrit scolaire existe encore. La plupart des élèves ne savent pas écrire correctement. Bien que l'élève réfléchisse bien avant d'écrire, se concentre et fait attention en cours, il se trouve à la fin incapable de s'exprimer correctement à l'écrit car en premier lieu, il craint de commettre des fautes.

Le souci des difficultés des élèves à l'écrit préoccupe chercheurs et didacticiens. Ce constat inquiétant nous a poussé à tenter de remédier à ce type de problème à l'écrit. La cohérence, un facteur favorisant la clarté et la compréhension des idées du texte, ne domine pas dans le contenu des écrits des élèves. On juge incohérent, tout texte qui ne se soumet pas aux quatre méta-règles (relation, progression, non-contradiction et répétition) de M. Charolles (1978).

Observation de la situation et recueil de données :

Nous avons ciblé pour cette recherche des élèves de la première année secondaire, âgés entre 15 et 16 ans, de la filière scientifique du lycée « Bouazza Miloud » dans la ville de Maghnia. Nous avons retenu dix-huit élèves pour l'expérimentation, divisés en deux groupes de neuf élèves chacun, l'un expérimental (G1), l'autre témoin (G2).

Il a été demandé aux élèves des deux groupes de rédiger une première expression écrite sur un sujet qui traite du phénomène de la violence et de ses causes.

Ensuite, nous avons proposé aux élèves du groupe expérimental d'assister aux 14 séances de lecture afin d'améliorer leur niveau à l'écrit. Le groupe témoin a continué avec le programme officiel sans bénéficier de ces séances de lecture.

Durant une dernière séance, nous avons demandé aux deux groupes de rédiger une deuxième expression écrite sur un autre sujet qui tourne autour des inconvénients d'internet.

L'étude avait pour objectif premier, l'analyse des expressions écrites des élèves pour analyser les effets de l'acte de lire sur les écrits des apprenants du groupe expérimental surtout au niveau de la cohérence.

De l'impact de la lecture à la production d'écrit :

Ecrire correctement n'est pas à la portée de tous les élèves. La maîtrise de la pratique scripturale est en lien avec la pratique de la lecture. Niquet (1995 :179) voit que « *La maîtrise de l'écrit ne se fera pas sans celle de la lecture* ». Selon l'auteure, la lecture est un élément favorisant la remédiation aux difficultés à l'écrit. Lecture et écriture sont fondamentalement liées, leurs apprentissages s'appuient plus l'un sur l'autre qu'ils ne se distinguent, s'opposent ou se substituent l'un à l'autre.

La lecture nous apparaît le meilleur exercice pour préparer les élèves à l'écrit et agir sur l'aspect négatif de cette pratique. La lecture des textes permettent l'apprentissage de l'écriture, Robert constate que : « *Lecture et écriture forment un couple indissociable. L'apprentissage de la première est un préalable obligatoire à celui de la seconde* » (ROBERT, 2008:116).

Pratiquement, ce qui est intéressant pour nous, et c'est dans cette perspective que nous nous inscrivons, ce serait l'exigence de lier, comme le préconise D. Leclair (1992), cité par O. Séoud (1997 : 167) « *L'écriture à la lecture, la pratique de celle-ci à l'apprentissage de celle-là, et tous les enjeux de cet apprentissage.* »

Donc, nous ne pouvons pas aboutir à un écrit correct avec toutes ses normes sans passer par la lecture. La lecture est une activité langagière constructive par excellence, elle est la substance des connaissances et l'origine de tout savoir. Cette compétence est indispensable et incontournable pour l'acquisition ainsi que la maîtrise de l'écrit.

La lecture qui est toujours un moyen d'acquisition des connaissances, reste un privilège au service de la production écrite, c'est une vraie

source d'inspiration, c'est pourquoi les écrivains tels que Pascal QUIGNARD (1990 :65) relèvent que : « *On ne peut imaginer un écrivain qui n'aurait jamais lu. Ecrire c'est traduire sous forme de livre tout ce qui a été écrit-du moins tout ce qu'on a lu (...)* ».

Des études menées sur la relation lecture-écriture par plusieurs chercheurs ne se limitent pas à la didactique et la linguistique mais elles motivent et incitent aussi les spécialistes du domaine de la psychologie cognitive qui ont insisté sur cette interaction tel GARCIA-DEBANC (1995 :74-75) : « *L'écriture des élèves s'alimente à l'observation et la comparaison de textes de référence dont ils s'efforcent d'imiter les propriétés .Cette dimension est commune à plusieurs modèles d'enseignement de la production d'écrit* » .

La pratique de la lecture :

Ce projet d'aide a été construit pour neuf élèves qui ont lu quatorze textes pendant trois mois. Le nombre de textes de lecture a été limité avec l'arrêt des cours en fin d'année. Chaque séance de lecture a duré soixante minutes, dans laquelle l'enseignant a mobilisé les acquis du lecteur par des questions sur quelques points de langue et de compréhension afin de mettre fin à toute source de malentendus ou soucis. En plus, le choix des sujets des textes à lire a été effectué selon les intérêts des élèves de cet âge tels que le sport, les moyens de communication, etc.

Résultats et interprétations :

Nous avons choisi dans ce cadre, deux écrits d'un élève du groupe expérimental comme échantillon afin de justifier notre idée de recherche. En suivant l'analyse de M. CHAROLLES qui s'interroge sur ce que signifient les idées de l'apprenti-scripteur dans son texte et tente ensuite d'en expliquer ses ruptures de cohérences et en propose des exercices de remédiation après des corrections qui constituent un moment d'apprentissage très efficace.

Copie d'élève avant la pratique de la lecture :

La violence est une dure surtout la violence du jeune à devenir plus en plus violents , il se sauvera car il a peur.

C'est très difficile au début car l'instinct nous pousse à faire le contraire

C'est pour ça on va éviter la violence par ce que il fait du chahut pour les jeune

Enfin, la violence es partout

Analyse :

1. La violence est un dur surtout la violence du jeune à devenir plus en plus violents.

Là, nous sommes en présence d'une incohérence car on ne sait pas ce que l'élève a voulu exprimer exactement.

La violence est une dure ??? C'est une incohérence de progression.

Cette phrase est incorrecte, elle est incomplète, c'est pour cela qu'on ne peut pas comprendre ce que l'élève a voulu dire. Mais, si on ajoute des mots afin d'enrichir le sens de la phrase et apporter une progression sémantique, on peut obtenir une phrase plus correcte.

En corrigeant cette incohérence, plusieurs réécritures sont envisageables :

- La violence est une dure réalité de la société...
- La violence entre les jeunes, est de plus en plus amplifiée.
- La violence est une dure manifestation des problèmes des gens...
- La violence est une dure dans la rue.

Non seulement c'est par l'ajout de mots qu'on peut avoir un sens correct mais c'est encore par la suppression de l'article indéfini 'une' et quelques changements qu'on obtient une phrase juste :

- La violence est dure.....

2. *il se sauvera car il a peur.*

Cette phrase correspond à une incohérence de progression, car elle n'annonce pas une continuité thématique.

Le pronom 'il' marque une ambiguïté, le scripteur nous laisse deviner, à qui renvoie le 'il' ?

Le 'il' renvoie toujours à une personne, et par méconnaissance de cette règle, l'élève substitue le 'il' par un fait tel que : la violence. Il veut dire peut être :

- La violence nous fait peur.

Le verbe « se sauver » est imprécis, il n'est pas utilisé dans son contexte réel, alors que le sens est incomplet. Le problème dans ce cas réside au niveau du verbe "se sauver". Le scripteur change aussi le temps des verbes (du présent au futur).

Dans la même phrase, il y a une incohérence au niveau de la progression, car cette phrase est mal construite, puis elle n'a pas un grand lien avec ce qui précède.

L'élève voulait peut-être dire:

- Puisque la violence fait peur, le jeune s'enfuit.
- 3 « C'est très difficile au début car l'instinct nous pousse à faire le contraire »

Encore une incohérence au niveau de la progression, le sens de cette phrase reste incomplet car le scripteur ne précise pas ce qu'il veut dire, il n'énonce pas une continuité thématique, et les éléments du texte ne conduisent pas à la compréhension de l'information.

Au début de quoi ? de la violence

Le contraire de quoi ? se sauver

- C'est très difficile au début de la violence car l'instinct nous pousse à faire le contraire.
- C'est très difficile au début d'être non-violent car l'instinct nous pousse à faire le contraire.
- 4 *C'est pour ça on va éviter la violence par ce que il fait du chahutage pour les jeune*

Tout d'abord, si on applique la première méta-règle, on arrive à une incohérence, car le scripteur a utilisé dans cette phrase le 'on' et le pronom 'nous' dans une phrase précédente.

Il y a une erreur au niveau du pronom remplaçant la violence 'il', on dit plutôt 'elle' (violence est un mot féminin).

Pour que le sens de la phrase soit plus clair, on peut remplacer le mot 'chômage' par "mal, mort, handicap" et le verbe 'fait' par "porte, cause, provoque".

- C'est pour ça, on doit éviter la violence parce qu'elle pervertit le jeune.
- On doit éviter la violence car elle cause aussi la mort.
- On doit éviter la violence parce qu'elle provoque des blessures graves.

Copie d'élève après la pratique de lecture :

L'internet est un moyen de communication, elle a beaucoup d'avantages et des des méfaits

D'abord, elle est dangereuse pour les gens et surtout les geunnes car ses sites malveillants

Ensuite elle est une perd de temp et gaspiage d'argent

Enfin, elle empêche l'utilisateur de parler avec ses parents ou de réviser ses étude

Donc, on dit que l'internet n'a pas seule les avantages et les bien fait mais aussi beaucoup de méfaits.

Analyse :

1- Enfin, elle empêche l'utilisateur de parler avec ses parents ou de réviser ses étude.

Dans ce cas, l'élève ne possède pas un lexique suffisant afin de transmettre ce qu'il veut exprimer. Il a voulu dire :

- Enfin, il éloigne les jeunes de leurs parents et leurs études.
- Enfin, il distrait les jeunes du climat de la famille et les néglige de leurs études.
- Enfin, il distrait le jeune pour ne pas consacrer un peu de temps à ses parents et néglige d'autres activités et obligations.
- Enfin, il détourne les jeunes de leurs parents, et des études.
- Il éloigne l'utilisateur de ses parents et de ses études.

L'élève des deux écrits a prouvé qu'il a amélioré ses capacités d'écrire au niveau de la cohérence après sa pratique de la lecture. Dans ce cas, nous pouvons dire que la lecture était passage obligé à la pratique scripturale.

Tableau récapitulatif des résultats :

Le tableau suivant traduit le taux de perturbation des élèves au niveau de la cohérence, il réunit des données concrètes relevées d'une étude faite sur l'amélioration apportée par la pratique régulière de la lecture sur le taux de cohérence textuelle avec des élèves de première année secondaire.

Représentation du taux des incohérences des élèves des deux groupes:

Groupe expérimental			Groupe témoin		
Elève s	Ecrit 01 Ph. Incohérente s	Ecrit 02 Ph. incohérente s	Elève s	Ecrit 01 Ph. incohérente s	Ecrit 02 Ph. incohérente s
01	00	01	01	03	02
02	04	01	02	01	01
03	04	01	03	01	01
04	01	00	04	01	02
05	03	01	05	03	02
06	02	01	06	02	01
07	01	01	07	01	02
08	01	01	08	01	03

Les élèves du groupe témoin ont démontré dans leurs écrits leur difficulté sur le plan de la cohérence. En comparant les deux écrits, les élèves ne sont pas évolués dans leurs pratiques rédactionnelles, qui ont inclut plusieurs de rupture de cohérence. 5/9 d'élèves ont commit deux à trois incohérences.

La comparaison les écrits de chaque élève du groupe expérimental, montre un développement considérable dans leurs scripts. 8/9 élèves ont commit une seule phrase incohérente. L'élève de l'écrit 04 a rédigé son sujet d'expression de manière cohérente.

Conclusion :

Au cours de ce travail, la comparaison des deux expressions écrites du même élève avant, ensuite après des séances supplémentaires de lecture en classe, explique que l'élève a progressé et évolué à un degré très perceptible.

L'analyse des résultats met en relief le rôle clé que joue la lecture : elle permet, en effet, aux élèves d'acquérir la relation entre les phrases, les structures syntaxiques et lexicales, les modes d'expression, des sources d'inspiration, ainsi qu'un stock lexical riche. Nous avons souligné que les textes de lecture sont considérés comme une source de plaisir et d'enrichissement, ils construisent la base de la compétence scripturale chez l'élève. Faire de la lecture la base et l'origine de la cohérence textuelle était notre objectif. Ce résultat nous a amené à déduire que l'enseignement basé sur la lecture semble signifiant et efficace. Bien qu'il soit difficile de juger les compétences des apprenants après quelques lectures de textes argumentatifs, nous

sommes convaincus que ces lectures ont aidé les apprenants à construire une base fertile de connaissances favorables et solides surtout au niveau de la cohérence textuelle.

Bibliographie :

- ALMERAS, J, FURIA, D 1979. « Méthodes de réflexion et techniques d'expression », Armand Colin, Paris, p. 56.
- CHAROLLES, M, 1978. *Introduction aux problèmes de la cohérence verbale*, Langue Française, Volume 38, p. 7-42.
- De KETELE, J M, 1982. « Docimologie », Louvain, La -Neuve Caby, p.78.
- DE LANDSHEERE, G, 1979. « L'évaluation continue et examens », Précis de docimologie, éditions LABOR, FERNAND NATHAN, Paris, p.15.
- FAYOL.M, DAVID.J, DUBOIS. D, REMOND.M, 2000. « Maîtriser la lecture : Poursuivre l'apprentissage de la lecture de 8 à 11 ans », Odile Jacob, Paris, p.96.
- FIJALKOW, J, 2000. *Sur la lecture : Perspectives sociocognitives dans le champ de la lecture-écriture*, Ed : ESF, p. 146.
- NIQUET, G, 1995. « Enseigner le français. Pourquoi ? Comment ? », Ed, Hachette, Paris, p. 179.
- GARCIA-DEBANC, C, 1995. « Le lire dans l'écrire », In *Pratiques* n° 86, pp 74-75.
- QUIGNARD,P, 1990. « Petits traités 1 », Folio Gallimard, Paris, p. 65.
- ROBERT, J, 2008. « Dictionnaire pratique de didactique du fle », Edition Ophrys, Paris, p. 116.
- SCALLON, G, 2004. « L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétence », Bruxelles, De Boeck, p. 201.
- SEOD, A, 1997. « Pour une didactique de la littérature », Paris, Didier.

Note :

¹ La notion de besoins langagiers est présente dans les premiers travaux du Conseil de l'Europe, en particulier ceux élaborés par R. Richterich (*A model for the definition of language needs of adults learning a modern language*, 1972) puis par Richterich R. et Chancerel J.-L. (*L'identification des besoins des adultes apprenant une langue étrangère*, 1978). On désigne sous ce terme les ressources linguistiques nécessaires aux apprenants pour gérer avec succès des formes de communication dans lesquelles ils vont être impliqués à court ou à moyen terme.

ARRAS Zaima

Doctorante,

Université de Tlemcen Abou Bekr Belkaid,

Domaine de recherche : Langue, Discours et Culture en Méditerranée,

(Option : Didactique de français),

Email : arraszaima@gmail.com